

# Sociologie des inégalités en Inde

Séminaire coordonné par

Joël Cabalion (CITERES), Mathieu Ferry (INED), Odile Henry (CRESPPA-LABTOP), Clémence Jullien (CEIAS), Jules Naudet (CEIAS) et Olivier Roueff (CRESPPA-CSU)

À l'EHESS (Campus Condorcet, Aubervilliers), salle 25-B  
2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> vendredis du mois, de 9h30 à 12h30, du 25 février au 24 juin 2022

Renseignements : <https://enseignements.ehess.fr/2021-2022/ue/700>

Ce séminaire propose de s'interroger sur les moyens dont disposent les sciences sociales pour penser les dynamiques inégalitaires en Inde. Il s'agit, entre autres choses, d'interroger la mesure quantitative des inégalités et ses conditions de possibilité, de déconstruire les logiques d'invisibilisation et de naturalisation des plus pauvres, de penser l'interdépendance des uns et des autres malgré l'incommensurabilité apparente de leurs situations, de comprendre comment les logiques de castes s'interpénètrent avec les logiques de classe et de genre ou de s'interroger sur les mécanismes produisant ces inégalités en termes d'oppression, de relation de pouvoir, de discrimination ou d'exploitation.

Les inégalités sociales et économiques sont tellement massives en Inde que leur question s'impose comme absolument inévitable et incontournable. Pourtant, faire sens des dynamiques inégalitaires sur le sous-continent suppose de résoudre un certain nombre de problèmes théoriques et conceptuels. Ce séminaire s'interrogera précisément sur les moyens dont disposent les sciences sociales pour les appréhender dans le cas indien. Il s'agit, entre autres choses, d'interroger la mesure quantitative des inégalités et ses conditions de possibilité, de déconstruire les logiques d'invisibilisation et de naturalisation des plus pauvres, de penser l'interdépendance des uns et des autres malgré l'incommensurabilité apparente de leurs situations, de comprendre comment les logiques de castes s'interpénètrent avec les logiques de classe et de genre ou de s'interroger sur les mécanismes produisant ces inégalités en termes d'oppression, de relation de pouvoir, de discrimination ou d'exploitation.

L'Inde abrite aujourd'hui plus du tiers des pauvres de la planète. En 2011, 21,2% de la population Indienne subsiste en effet avec moins de 1,90 dollars par jour et plus de 60% des Indiens vivent, eux, avec moins de 3,20 dollars par jour, ce qui représente plus de 760 millions de personnes. Dans un tel contexte, et face à l'urgence du « développement » et de l'« émancipation » des personnes plongées dans une pauvreté absolue, nombreux sont ceux qui portent davantage attention à la question de la pauvreté qu'à celle de l'inégalité. La question de l'inégalité est en effet parfois plus facile à soulever dans le cadre de « société salariales » dans lesquelles les individus ou les groupes sont « échelonnés selon un continuum de positions » (Castel 2009, 16) que dans le cadre de sociétés comme l'Inde où l'emploi informel – souvent synonyme de grande pauvreté – demeure la règle pour l'essentiel de la population active. La question des inégalités, jugée moins urgente et plus relative, passe alors au second plan. Pourtant, avec 101 milliardaires au classement Forbes qui possèdent, à eux tous, l'équivalent de 15 % de la richesse nationale en 2017 (Himanshu 2017), l'Inde se place en quatrième position mondiale des pays qui accueillent les grandes fortunes. S'appuyant sur des données légèrement différentes, le cabinet chinois Hurun estime, lui, que l'Inde serait même à la troisième place de ce classement. Une telle ampleur dans les écarts de conditions de vie matérielle amène bien souvent les privilégiés à penser qu'ils n'ont rien à partager avec les plus démunis. Cette

conviction les conduit à banaliser, à invisibiliser ou même à naturaliser la situation des plus pauvres.

Ce séminaire proposera donc tout à la fois de développer une réflexion macrosociologique sur la façon d'appréhender les hiérarchies sociales et la stratification à l'échelle de l'ensemble de la société indienne et de développer des analyses localisées des dynamiques inégalitaires à l'œuvre au sein de différents sous-espaces de l'espace social indien. À partir des terrains d'enquête des intervenant·e·s, l'ambition consiste à approfondir le cas indien pour contribuer au renouvellement des outils et des théories des sciences sociales concernant les objectivations, les mécanismes et les expériences des inégalités.

25 février 2022      [Mobilités sociales intergénérationnelles](#)

**Floriane Bolazzi**, post-doctorante au Department of Sociology and Social Research, Milano-Bicocca University

« Caste, classe et mobilité sociale. Une étude longitudinale en Uttar Pradesh 1958-2015 »

**Vanessa Caru**, chargée de recherche au CNRS, CEIAS (CNRS-EHESS)

« Ingénieurs et mobilité sociale en Inde sous domination coloniale. Une enquête à partir du cas du Ministère des travaux publics de Bombay (1860-1940) »

11 mars 2022      [Digital India \(Numérisation des pratiques et inégalités\)](#)

**Sandra Bärnreuther**, Assistant Professor, University of Lucerne

« Digital transformations in India's healthcare sector »

**Nicolas Belorgey**, chargé de recherche au CNRS, IRISSO

« Digital capitalism in India, the State and the people: the biometric identifier battle (2004-2021) »

25 mars 2022      [Relations ordinaires entre classes sociales](#)

**Damien Carrière**, chargé de recherche et d'enseignement à l'ESPI, chercheur associé au CESSMA

« Gardes de sécurité privée à Delhi : préserver le foncier des riches ? »

**Bruno Cousin**, Assistant Professor au Centre d'Etudes Européennes (CEE) de Sciences Po ;  
**Jules Naudet**, chargé de recherche au CNRS, CEIAS (CNRS-EHESS) et 2021-2022 CASBS Fellow (Stanford University)

« La pauvreté vue des beaux quartiers de Delhi, Paris et São Paulo. Une approche comprehensive des rapports de classe »

8 avril 2022      [Agriculture familiale, environnement, paupérisation](#)

**Hélène Guétat**, professeure de sociologie à l'Université Toulouse 2 (LISST)

**Claire Aubron**, Ingénieure agronome, maîtresse de conférences à l'Institut Agro de Montpellier, membre du SELMET

22 avril 2022      [Caste In-Visibilities \(In/visibilités des castes\)](#)

**Katyayani Dalmia**, postdoctoral Researcher and Lecturer, ISEK, University of Zurich

« Color Coding Caste: an Ethnographic Analysis of Embodied Difference in Lucknow »

**Zoé Headley**, chargée de recherche CNRS, CEIAS (CNRS-EHESS)

« Walking the Caste Line? Dissimulating and Transgressing Ascribed Identities »

13 mai 2022      [Discussion des travaux des étudiant·es](#)

10 juin 2022      [L'enquête « Networks, Employment, debt, Mobilities and Skills in India »](#)

**Isabelle Guérin**, directrice de recherche à l'IRD (CESSMA) et associée à l'Institut Français de Pondichéry (IFP) ; **Christophe Jalil Nordman**, directeur de recherche à l'IRD (LEDa-DIAL) et associé à l'Institut Français de Pondichéry (IFP) ; **Venkatasubramanian G**, chercheur à l'Institut Français de Pondichéry (IFP) – et autres membres de l'**équipe NEEMISIS**

« La fabrique d'une enquête quantitative : NEEMISIS, ses enjeux et le rôle de l'Observatoire des Dynamiques Rurales et des Inégalités en Inde du Sud (ODRIIS) »

24 juin 2021      [Séance exceptionnelle](#)

**Important** : Séance soutenue par le CRESSPA, qui aura lieu sur le site Pouchet, en salle de conférences (59-61 rue Pouchet 75017 Paris)

**Satish Deshpande**, professeur de sociologie à la Delhi School of Economics de l'Université de Delhi

« Exclusive Inequalities: Merit, Caste and Discrimination in Indian Higher Education »